



MORGES 2021

UNE RESPIRATION BIENVENUE DANS LE DOUBS ET EN SUISSE

30 SEPTEMBRE au 03 OCTOBRE 2021

(Texte & Photos : Daniel Melle)



Prologue : Que d'incertitudes et que d'émotions ! Mi-Septembre, un appel téléphonique de John McNally, responsable du Stand **AUTOBRITT** lors de la Manifestation, m'annonce que le 29^{ème} Swiss Classic British Car Meeting est annulé. Ceci est même confirmé par la Homepage de la Manifestation... Pendant 48 heures. Puis cette même Homepage nous informe que cette concentration aura bien lieu. Renseignement pris auprès de Monsieur Reto Defrancesco, l'organisateur, il s'avère que la Ville de Morges insiste pour que cette rencontre se fasse, alors que le Comité d'Organisation du S.C.B.C.M est beaucoup plus réticent du fait des contraintes sanitaires imposées par la Covid 19...

Jeudi 30 septembre 2021, 07H30 : Finalement ce sont 16 équipages qui se retrouvent à Bischoffsheim au siège de notre Club. Outre les participants habituels, on enregistre la présence de quelques nouveaux, impatient de découvrir l'ambiance de ces « Virées » : Nancy et Patrick Clayson venus spécialement de Belgique pour l'occasion, Christiane et Jean-Jacques Groll qui font leurs premières armes avec la TR6 PI Royal Blue du clan Melle, Isabelle et Gérard Lapostolle, grands amateurs de Jaguar devant l'Eternel, Inthava et Michel Mall en Type E Primerose Yellow, Jean-Luc Sammel en Opel Monza ainsi que les Type E V12 des époux Walther et d'Anne Scheffer et Pierre Schmittheisler. Départ à 07H50 précises direction Colmar, après avoir mis en place les plaques « MORGES 2021 » à l'aide de ventouses fournies par le Club. La TR5 PI ouvre la marche. A Colmar, nous faisons la



jonction avec la TR3 survitaminée d'Eric Knauss qui a véhiculé Christine Welter prise en charge ici par la Monza un brin plus confortable. Le troisième point de ralliement se à Manspach sur la D103 au Bar-Tabac chez Dany, où nous attend déjà la Spitfire MK3 Signal Red d'Edith et Jean-Marc Dussol. C'est l'occasion d'une Pause-Café bienvenue.



Nous en repartons à 10H45 pour effectuer 55,500 kilomètres. Patatras, au kilomètre 137,800, je file tout droit au lieu de rester sur la D26 vers Croix. Certains me suivent alors que d'autres restent sur la bonne Départementale. Mais nous nous retrouvons tous à l'heure convenue au Restaurant Belle-Vue à St-Hippolyte où Madame Claude et son équipe nous concoctent comme toujours un délicieux repas. Nous rejoint là le groupe lorrain composé des équipages Arnould-Freyermuth, Missillier, Seniura et Serre. La Croûte aux Champignons est particulièrement appréciée ! Hélas, Christine Weltzer et Jean-Luc Sammel n'ont pu savourer ces mets, l'Opel Monza ayant rendu l'âme à Saint-Dizier, à 33 kilomètres de l'arrivée d'étape.

Nous sommes un peu en retard à la sortie du repas mais la Responsable des « Bateaux du Saut du Doubs » me propose très gentiment de décaler notre heure d'embarquement à Villers-Le-Lac.



Malgré une forte pluviométrie pendant l'été, le niveau de la rivière est étonnamment bas en cette fin de saison, à telle enseigne que les bateaux qui ont pourtant un tirant d'eau faible ne peuvent remonter le cours d'eau jusqu'à l'embarcadère habituel. Nous prenons nos autos, suivons notre guide en direction du Port de Chaillexon où nous allons monter à bord. Les quelques moments d'attente sont mis à profit pour bien s'imprégner de l'atmosphère du lieu !

Il est 16H30 lorsque le bateau lève l'ancre. Cette balade fluviale dépasse toutes nos espérances ; on découvre un renard qui se désaltère tranquillement à notre passage et les nombreux chamois ne s'inquiètent nullement de la présence humaine. Cette mini-croisière nous permet de découvrir un site remarquable : la rivière s'est frayé un passage par de nombreuses méandres dans un massif rocheux dont les hautes falaises semblent toucher un ciel d'un bleu intense. Nous débarquons à la fin de la zone navigable et faisons 400 mètres à



pied pour nous rendre aux belvédères qui dominent le Saut du Doubs. Une fois de plus, nous sommes frappés par le faible débit de cette cascade que l'on dit pourtant tumultueuse.

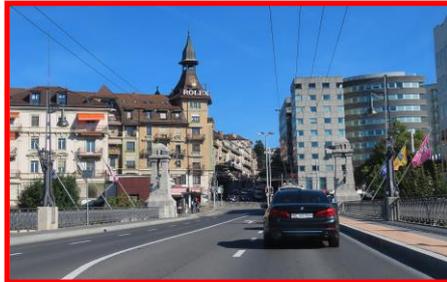
Vers 18H30, nous reprenons nos autos pour effectuer les 48,850 kilomètres qui nous séparent de notre hôtel à Malbuisson. Nous prenons possession de nos chambres et passons à table au Restaurant de la Ferme où nous attend une délicieuse et onctueuse fondue jurassienne. A la fin de ce repas fort convivial, Gérard Lapostolle, Grand Maître de l'Ordre du B.Q.T.T. (l'Ordre du Boulon Qui Tient Tout) prend la parole pour décerner à votre serviteur le titre de Chevalier Perpétuel de l'Ordre, le 9^{ème} de rang de cette institution destinée à un avenir brillant ! La soirée se termine fort tard et tous se réfugient dans les bras de Morphée, la tête pleine de souvenirs de la journée qui vient de s'écouler !

Vendredi 1^{er} octobre 2021, 08H30 :

Après un copieux petit déjeuner, nous rejoignons nos autos dont la plupart dort dans le garage de l'hôtel. Les moteurs vrombissent. Au bruit mélodieux des multicylindres se rajoute un délicieux mélange d'odeurs d'huile en train de chauffer et d'essence incomplètement brûlée ! Mais point d'urgence : le départ de cette deuxième journée a lieu à 09H45 car aucune visite n'est prévue ce matin. Il s'agit simplement de rallier l'Auberge du



Vigneron à Epesses, à l'Est de Lausanne dans le canton de Vaud, pour l'heure du Déjeuner. Comme certains n'avaient pas ravitaillé la veille, tout le groupe s'arrête à la première station proposant du sans plomb 98 après la frontière. Cette halte se prolonge quelque peu et c'est l'occasion d'échanger avec quelques badauds venus admirer nos autos rutilantes. La température est douce, le ciel est d'un bleu intense et un grand soleil illumine la région.



Cette journée s'annonce ainsi sous les meilleurs auspices ! Seule la traversée de Lausanne est rendue compliquée par une circulation intense et une indication incomplète sur le road-book : en effet, il manquait l'indication d'un pont case 29 du secteur A de l'Etape II ! A la sortie de Lausanne, la circulation est à nouveau plus fluide et c'est sans encombre que nous rallions Epesses où, grâce à Madame Martine Haefeli, nos places de Parking sont réservées par un Arrêté Municipal de la Commune de Bourg-en-Lavaux. L'accueil à l'Auberge est



chaleureux, le repas pris sur la terrasse est excellent et, cerise sur le gâteau, le vin local qui l'accompagne est tout à fait remarquable. Notre Restaurateur se propose même de nous en



fournir ! Vers 14H30, nous quittons ce lieu idyllique pour nous rendre à Corsier sur Vevey. Corsier sur Vevey ? C'est là que se situe le Manoir de Ban, une propriété de 15 hectares

donnant sur le Lac de Genève, acquis en 1952 par Charlie Chaplin, alors jugé indésirable aux Etats-Unis lors du sombre épisode du Maccarthysme en pleine période de guerre froide. La nombreuse descendance du génial acteur et réalisateur a créé une fondation pour conserver cette propriété dans le giron familial et en faire un musée.



On se retrouve plongé dans l'univers de Chaplin, comme si nous participions à ses plus célèbres tournages muets: Le Kid (1921), La Ruée vers l'Or (1925), Les Temps Modernes (1936), Le Dictateur (1940), film dans lequel il se moque ouvertement d'Hitler et de Mussolini. Puis, dans ses derniers films, il abandonne le personnage Charlot : Monsieur Verdoux (1947), Les Feux de la Rampe (1952), Un Roi à New-York (1957), La Comtesse de Hong-Kong (1967), film qu'il a créé, réalisé, pour lequel il a composé le thème musical et dans lequel il a joué !

Gérard Lapostolle n'a malheureusement pu profiter de ce magnifique musée, occupé à réparer la panne du ventilateur électrique de sa magnifique type E. Comme celle-ci n'est pas résolue, je lui propose de le guider vers Malbuisson en contournant Lausanne. Mais ce fut un ratage complet, mon TomTom m'entraînant systématiquement vers le réseau autoroutier alors que j'avais injecté un tracé hors autoroutes ! Mais le malheur des uns fait le bonheur des autres. Je reçois un appel de notre ami Jean-Paul Ribeton qui un pneu à plat mais pas de cric pour lever l'auto. Par chance, nous nous trouvons à 500 mètres du lieu de la panne ! Et le dépannage s'opère dans une parfaite bonne humeur, même si le dépanné subit quelques sarcasmes de la part des dépanneurs !

Comme la veille, notre dîner dans la grande salle de l'hôtel se passe dans une parfaite bonne humeur et une extrême convivialité...

Samedi 2 octobre 2021, 06H50 :

Tout le monde se retrouve dès potron-minet pour le petit déjeuner exceptionnellement servi dès 07H00 afin que le départ de notre groupe puisse se faire à 07H45. Il ne faut pas lambiner



car pour entrer sur le site de la manifestation dans de bonnes conditions, il faut être à Morges

avant 09H00. Malgré l'horaire très matinal, tout le monde est d'excellente humeur, même la famille Lapostolle qui abandonne la Type E pour prendre place dans la Jaguar MK2 des Seniura. Nous arrivons à Morges vers 09H15 car, une fois de plus, il est impossible de suivre le road-book du fait de plusieurs déviations. C'est à ce moment que John McNally m'appelle pour m'annoncer que nous pouvons garer plusieurs autos rue du Casino initialement entièrement barrée. Une excellente surprise !



Les retrouvailles sont marquées du sceau de la grande amitié qui nous unit. Nous plaçons nos autos, échangeant pendant de longs moments avec nos hôtes en les remerciant chaleureusement pour leur accueil. Puis, nous partons tous, chacun dans sa direction, à la découverte de la 29^{ème} édition de Morges 2021. Nous ne sommes pas déçus. Comme les conditions météo sont exceptionnelles, l'affluence est considérable, autant par le nombre des exposants présents que par la multitude des visiteurs qui admirent les autos méticuleusement lustrées par leur propriétaire.



Dominique et moi retrouvons Iris Thuner qui nous attend à l'Hôtel du Mont Blanc pour le repas de midi. Le Stand AUTOBRITT régale ceux du groupe qui le désirent en leur offrant de délicieuses saucisses et des bières-pressions fraîches à souhait. L'après-midi radieuse se déroule doucement, offrant de belles rencontres avec des passionnés que l'on croise une fois par an lors de ce pèlerinage. Isabelle Lapostolle propose d'immortaliser cette belle journée sur les rives du Lac de Genève et Iris accepte bien volontiers de faire partie de ce groupe sur ce cliché. Vers 17H00, le groupe se disloque et chacun rentre à Malbuisson à son rythme.



Le retour se fait par le Col du Mollendruz, Le Pont et Jougne où l'on s'arrête pour acheter

quelques produits régionaux. Comme nous étions les derniers à quitter Morges, il n'y avait plus de saucisses de Morteau dans les rayons du point de vente de la Fruitière.

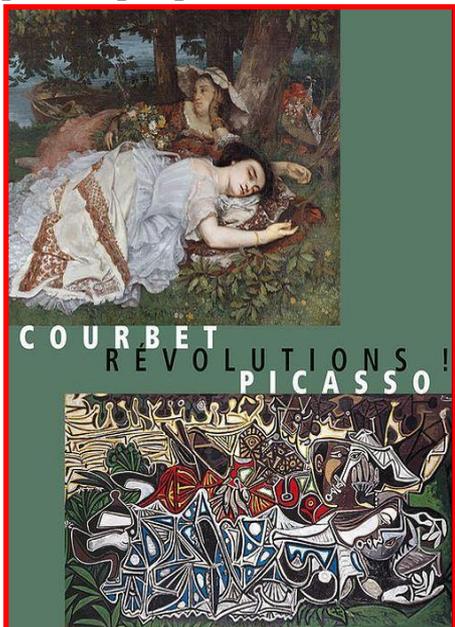
L'ambiance qui règne lors de ce dernier dîner à Malbuisson est exceptionnelle. On propose à Gérard Lapostolle de faire la synthèse de ce week-end, tâche dont il s'acquitte avec brio !



Dimanche 3 octobre 2021, 07H45 :

Tout le monde se retrouve dans la grande salle de l'hôtel. Nous sommes détendus, ravis d'avoir vécu une journée exceptionnelle à Morges la veille. Le départ a lieu vers 08H45 pour la dernière destination du week-end : 51 kilomètres sont effectués pour rallier Ornans, la ville natale du peintre Gustave Courbet (1819-1877), chef de file du courant réaliste.

Nous nous retrouvons sur la place centrale de la Ville, réservée par Arrêté Municipal pour nos véhicules de collection. La visite du Musée Courbet débute à 10H00. On y fait le rapprochement, tableaux à l'appui, entre l'œuvre du précurseur Gustave Courbet et de Pablo Picasso, Maître du Cubisme. Tous deux, dans leur siècle, liés par le refus de l'académisme, ont révolutionné leur époque. On y met en parallèle des œuvres des deux artistes, œuvres prêtées par plusieurs musées français, espagnols et suisses.



Cette visite est des plus instructives et la comparaison entre les deux artistes parfaitement légitime. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder attentivement les deux tableaux figurant sur l'affiche copiée ci-dessus. A côté se trouve « Un Enterrement à Ornans » de 1849.

Il s'en suit un copieux et délicieux repas au Restaurant Le Chavot, un fort sympathique et chaleureux estaminet dont la terrasse couverte donne directement sur la Loue, l'affluent du Doubs, qui traverse Ornans de part en part. Puis chacun rentre à son rythme, heureux de ce week-end passé avec ce groupe remarquable.

Vivement la 30^{ème} édition du

SWISS CLASSIC BRITISH CAR MEETING qui aura lieu le 1^{er} octobre 2022

Daniel MELLE